

Joe Krapov

# QUATRE PROSPECTUS POUR LA RUE SAINT-GEORGES



Rennes

Editions du Petit port et de la Haute Folie

2013

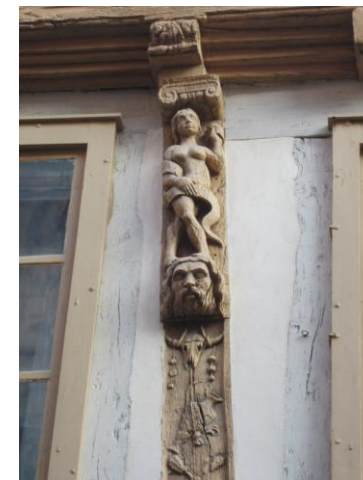


Emirs du Qatar,  
potentats du Moyen-  
Orient, **Rois**  
dictateurs plus ou  
moins pleutres de  
Libye, de Syrie ou de  
Biribi, que vous soyez  
ou non dénués d'alibi,  
d'aciérie ou de bey  
Ribéry, sachez que la  
puissance et l'argent ne  
sont pas tout dans la vie

et que l'exposition prolongée au soleil de vos pays  
est mauvaise pour la peau.



Pour goûter à un réel dépaysement, pour  
connaître le bonheur de la pluie en automne, pour  
entendre le chant de cet oiseau inconnu de vous, la  
divine caille des miches qui hante nos régions, une  
seule destination, une seule  
adresse : Rennes, la capitale  
du royaume de Bretagne !



Venez-vous adonner, en  
cachette de la reine, de la  
sultane ou des mousmées de  
vos harems à la traditionnelle  
tourné des bars. L'Agence de  
flânerie amoureuse de Rennes vous propose son  
circuit « Nuit Saint-Georges » : en compagnie d'un  
guide qui encaisse aussi bien les chèques des cheiks

que les coups derrière la  
cravate, vous parcourrez la rue  
de la Soif, écumerez les  
bistrotts de la place Saint-  
Michel et vous vous terminerez  
rue Saint-Georges. Vous ferez  
arrêt au Tivoli, goûterez au  
quart d'heure américain du  
Golden Gate Café et vous





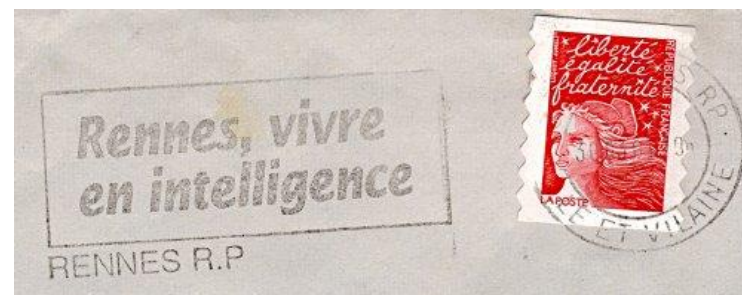
(vous) achèverez au Saint-Georges café où vous aurez peut-être la chance de rencontrer Isaure Chassériaux elle-même car la directrice de l'Agence a établi là son QG.



A Rennes, vous trouverez toujours bon accueil et de quoi noyer vos soucis – dans la pluie ou dans l'alcool. Très paradoxalement dans la capitale des

Bretons vous oublierez les dragons rançonneurs qui vous cassent les pieds et les oreilles avec leur rambombarde et leur rambiniou. Vous ne penserez plus à vos courtisans serviles, vos concubines trop dures et vos chevaliers trop mous. Ces choses-là, on ne les connaît pas par ici car à Rennes « on vit en Intelligence » !

**A vos soucis faites rendre gorge !  
Venez goûter la rue Saint-Georges !**



**Dragons** qui en avez soupé des calomnies et des brebis, il est un pays de cocagne, d'accueil et de chaleur humaine où tout le monde en paix coexiste et prospère. Ce pays-là, c'est la Bretagne et dans Rennes, sa capitale, il faut absolument que vous veniez cracher des flammes rue Saint-Georges.



Des gargotes typiques, des restaurants sympas, des crêperies exotiques vous feront découvrir le cosmopolitisme des cuisines du monde. Chapatis, biryanis de l'India, moules et fruits de mer de La mère Madeleine Rien à voir avec Proust, galettes aux

chèvres et au miel de La ville d'Ys, moussaka de Zorba le Grec précédée d'un ouzo de Vincennes dont on ne vous dit que ça, crêpe au chignon de page de La Gavotte, pizza Bella les yeux bleus de la Casa di Pépé, osso Nabucco d'il Monte Cristo, cuisine traditionnelle de la Bonne franquette, vous ne resterez pas sur votre faim et ici on vous fait cuire amoureusement les brebis et les missionnaires avant de vous les servir découpés en petits morceaux dans de la jolie vaisselle.





Si le temps vous manque pour vous asseoir, si vous trouvez ainsi que moi qu'on manque d'espace à « L'os ou l'arête », si l'envie d'étouffer le chrétien vous est revenue, il vous restera toujours la campaillette.com pour vous régaler de 50 centimètres de plaisir : « un vrai pain de jouvence » !



Et si la nostalgie qui n'est plus ce qu'elle était vous tombe dessus, il vous restera La Rose du Sahara pour retrouver du Kebab comme chez vous, dis ! « Reviens Léon, il y a les mêmes à la maison ! ».



**Dragon, sors de tes gonds  
Et descends dans l'arène !  
Pour t'emplir le bedon  
C'est rue Saint-Georges, à Rennes !**

**Princesses** d'Orient, sortez donc des rues du Sentier battu, délaissez les Champs-Élysées et Paris la ville surfaite. Pour la fête, rien ne vaut Rennes, futures reines, épouses d'émirs pleins de liquide qui les pompez mini-éprises et pétrolez un maximum !



Délaissez l'Ayraultport de Notre-Dame, ce n'est rien qu'une lande et ça le restera longtemps et venez faire du shopping sous l'avion qui fait des loopings !



Chez Cap Cod, rue Saint-Georges à Rennes vous trouverez de la déco, des objets d'art et des gadgets, de quoi meubler artistiquement, élégamment et autrement vos gynécées que je ne sais pas, vos palais où je ne pâlis pas, vos boudoirs que je ne bouderais pas si seulement vous m'invitez à vous masser les pieds ne serait-ce que mille et une nuits !



Avez-vous essayé, une fois dans votre vie les tchadors à motifs irlandais et les burqas à broderies bigoudènes de la marque Casanova qu'on trouve chez Cocolune ?



Alors il faut vous arrêter avant l'heure du midi chez « Signé Fanny » et acheter pour César ce qui plaît à Marius.

Toutes les adresses sont bonnes et la satisfaction est garantie.



Préférez-vous vous la péter dans les étoffes douces qu'on trouve chez « Soie belle » ? Aimez-vous mieux encore les vêtements « vintage » ?

**A la petite fabrique du 13  
Princesse tu seras bien aise  
De trouver slip ou soutien-gorge  
Robe ou tailleur en toutes toiles  
Il est temps de mettre les voiles  
Et voguer dans la rue Saint-Georges !**

Allez, venez, **Saint-Georges**, vous asseoir à la table de la librairie Le Failler dans la rue qui porte votre nom à Rennes. Parmi les piles de livres neufs vous dédicacerez vos mémoires dans cette ville qui aime l'art et l'histoire, le bizarre et les histoires. Mais bon sang, quelle mélancolie dans votre regard ! Quel sombre héros de la mer vous faites ! Quel est donc votre noir désir ?

Je sens bien que vous rêvez d'avoir des lunettes en peau de saucisson, de prendre une bonne musette et d'éprouver du mal aux cheveux.



Affronter les dragons, les sables du désert et vouloir convertir toutes ces populations quelque peu reculées à une religion neuve, tous ces travaux arides ça donne forcément envie de souffler

dans l'encrier, de se rincer la gargarousse ou de se raboter le sifflet.

Allez, venez prendre un bain, chevalier ! Suivons la bannière de l'homme au cochon ! Dignes chasseurs de truffes, entrons au Tivoli pour régaler le nôtre en nous piquant le nez. « Tu prendras ben un Ankou d'cid' camarade ? Faut qu'on l'arrose ta venue au pays des Breizou ! On ne va pas mettre de korrigan pour faire copain copain, quand même ? Ca serait une sacrée farfadaise ! Remets-nous ça, François-Régis, mon lutin ! ».





Laisse donc tomber ta religion ! Par jeu, je te commande un pieu, un pichtogorne à te rendre pâle des genoux pour toute la nuit. Si après ça tu as encore du papier de verre dans le gosier nous irons au Kerlouan nous mettre à l'abri de la pluie, nous humecter le pipe-line de chouchen ou de piscantine.



Enfin nous écraserons un grain au Saint-Georges café. Comme tu dédaignes les princesses, nous foutrons un soufflet à la dernière demoiselle pour qu'elle nous montre son derrière et ça nous

renverra au début de la rue où nous perdrons la boule près de « Signé Fanny ».



Alors, tu seras un homme, Saint-Georges ! Tu auras lâché prise et ce faisant tu auras enfin su, comme tout Milord l'arsouille qui s'honore, ce que c'est que d'être rendu dans les vignes du Seigneur !

Allez, venez, Saint-Georges !

**Si on veut en le monde croire  
Il faut commencer par s'y boire  
Car toute religion se forge  
Dans les bars de la rue Saint-Georges !**

